



ETABLISSEMENT PUBLIC DU MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DE L'ÉNERGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE



Ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de l'aménagement du territoire



RETOUR D'EXPERIENCE

LA NIED FRANÇAISE DE HAN-SUR-NIED A VITTONCOURT...

...13 ANS APRES LES PREMIERS TRAVAUX DE RESTAURATION

Objectif : Reconstituer totalement une ripisylve sur un secteur ne présentant aucune strate arborescente et arbustive sur plus de 3 km de linéaire de cours d'eau.

Maître d'ouvrage : Syndicat Intercommunal d'Etudes, d'Aménagement et d'Entretien de la Nied Française Inférieure (SIEAENFI)

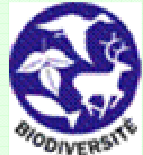
Montant des travaux : 40 000 € HT sur 13 ans (pour les plantations sur ce linéaire de 3,2 km)

- 18 000 € HT pour la 1^{ère} phase (1995/99)
- 12 000 € HT pour la 2^e phase (2002/05)
- 10 000 € HT pour la 3^e phase (2005/08)

Subventions : Agence de l'Eau Rhin-Meuse/Conseil Général de la Moselle/DIREN
70 à 80%



L'absence de végétation rivulaire a pour conséquences majeures la non filtration des polluants avant leur arrivée au cours d'eau et le réchauffement global des eaux. Ces phénomènes vont à l'encontre de la capacité auto-épuration du milieu qui doit être retrouvée par une création de barrière végétale filtrante.



La reconstitution de la ripisylve favorise la réapparition d'habitats diversifiés dans le lit et sur les berges de la rivière et, de ce fait, le retour de communautés biologiques disparues ou en régression, en zone aquatique et rivulaire.



La présence d'arbres et arbustes le long du cours d'eau permet de limiter l'évaporation en période de basses eaux et les érosions de berges en secteurs sensibles (proximité de ponts, d'habitations,...).



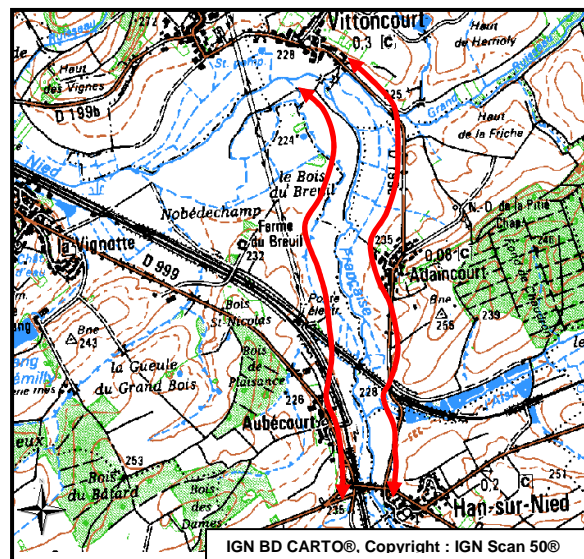
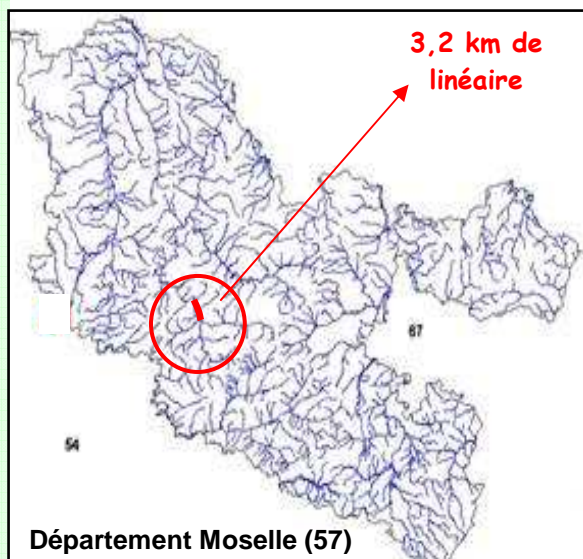
1991



2008

Reconstitution progressive de la ripisylve à l'aval de Han-sur-Nied suite aux travaux engagés depuis 1995

Etat initial avant travaux (1995) : une ripisylve inexistante en partie responsable du mauvais état de la rivière



En 1995, la Nied Française entre Han/Nied et Rémilly est caractérisée par un **cours homogène, banalisé** et à **écoulements monotones**. La végétation rivulaire est largement dominée par les roseaux et les **quelques arbres subsistants** sont isolés, vieillissants et menacent souvent d'entraver le lit mineur en formant des embâcles filtrants. Sur ce secteur, les coupes rases et le blocage de toute reprise d'arbustes et arbres ont ainsi provoqué une absence généralisée de ripisylve sur plus de 3 km de cours d'eau.



Vue « lunaire » de la rivière dépourvue de ripisylve à l'aval de Han-sur-Nied en 1995

Cette absence quasi-totale de ripisylve provoque de nombreux dysfonctionnements dont souffrent les communautés biologiques et les usages liés à la rivière :

- le milieu n'offre **qu'un nombre limité d'habitats** pour l'établissement d'une faune et d'une flore attendus sur ce type de cours d'eau (habitat piscicole dégradé par exemple),
- la qualité physique dégradée de la rivière diminue **fortement sa capacité auto-épuratoire**, notamment par l'absence de barrière végétale filtrante,
- la rivière est totalement **absente du paysage** sur l'ensemble du tronçon,
- **des phénomènes marqués d'érosion** de berge se produisent localement et menacent à certains endroits la stabilité des ouvrages.

La restauration a pour objectif de reconstituer une ripisylve la plus naturelle possible (largeur, alternance de trouées, espèces) en tenant compte des usages liés au cours d'eau (développement maîtrisé par un entretien régulier et des plantations complémentaires) et des contraintes du secteur, en particulier en communiquant sur les intérêts de la ripisylve et des plantations.

La reconstitution progressive de la ripisylve

1. Premier programme 1995/1999

L'ensemble du linéaire de la Nied Française Inférieure (entre Han/Nied et les Etangs) a vu la mise en œuvre d'une **campagne de plantations** dans le cadre des travaux de restauration de la rivière. Ainsi, plus de 400 arbres devaient être plantés sur le linéaire complètement dénudé de Han/Nied à Vittoncourt soit environ 3,2 km de plantations **d'arbres de haut jet** associés à des **strates basses**. Les essences arborescentes choisies sont le Frêne, l'Erable, le Merisier, l'Aulne et le Chêne. Des plantations arbustives sont également réalisées avec **des bouturages** de saules et **des haies** diversifiées (Fusain d'Europe, Aubépine, Viornes, Cornouiller sanguin).

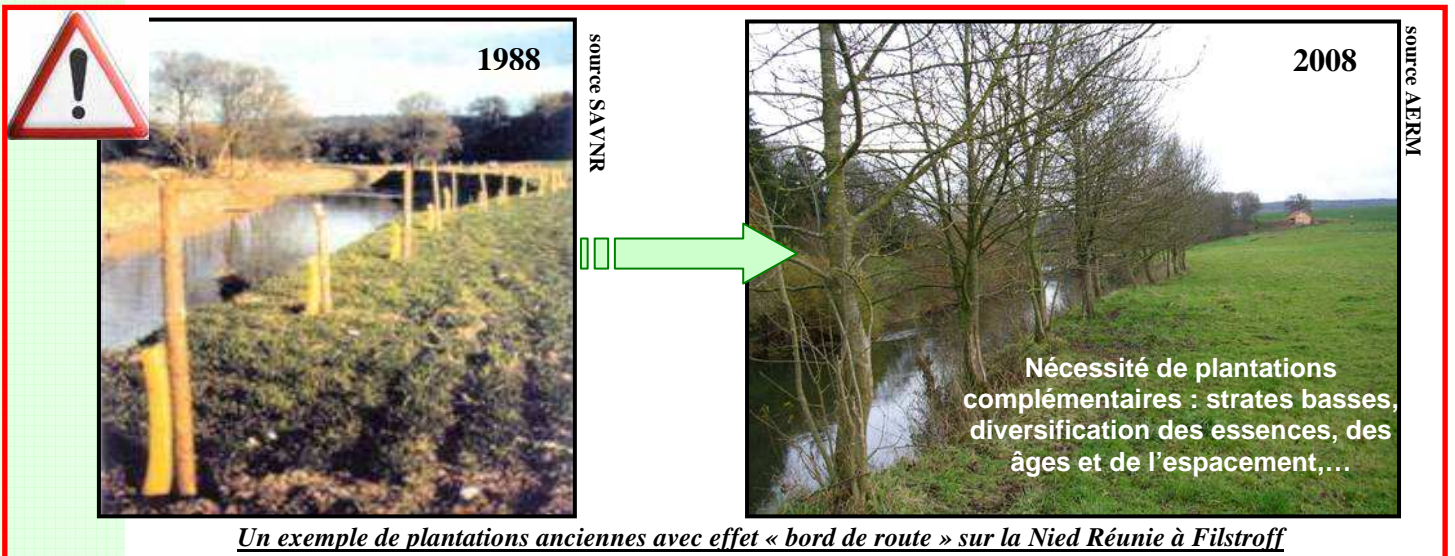
Coût restauration : 18 000 €



source AERM

Vue du pont de Han-sur-Nied vers l'aval pendant les travaux de restauration

Ces plantations basses viennent compléter les arbres de haut jet afin de **ne pas créer un cordon rivulaire monotone** (effet « bord de route ») par des implantations trop régulières de même hauteur et espacement.



source SAVNR

source AERM

Un exemple de plantations anciennes avec effet « bord de route » sur la Nied Réunie à Filstroff

2. Programme de plantations complémentaires

En 1998, un total de 300 arbres en phase de développement est recensé sur le tronçon (deux rives). L'état général de reprise est jugé satisfaisant malgré l'absence d'une cinquantaine d'arbres par rapport au plan prévisionnel de plantations. Les essences retrouvées sont essentiellement le Frêne et l'Erable sycomore. La phase suivante va s'attacher à compléter les manques relevés par des remplacements, diversifications (âge, haies, boutures).

Premier et deuxième programme de plantations complémentaires de 2002 à 2005 puis de 2005 à 2008

Coût des travaux : 12 000 € puis 10 000 €

3. Phase d'entretien

Pour favoriser le développement de certaines strates ou essences, tailles de saules en têtard,...

Cf. Guide de gestion de la végétation des bords de cours d'eau (AERM/Sinbio, 2000)

=> Fiches techniques : la plantation, le bouturage.

=> Cas concrets : la gestion zones peu boisées.

Cf. Replanter les bords de cours d'eau. Pourquoi ?

Comment ? (AERM 2003)

Etat actuel (2008) : Le retour partiel d'une végétation arborescente et arbustive diversifiée et étagée

La reconstitution de la ripisylve se fait progressivement à partir des plantations successives des travaux de restauration (1995/99) et des opérations complémentaires liés à l'entretien (post 2000). La végétation rivulaire est encore composée en majorité d'une végétation basse herbacée (phragmites) mais les plants ont globalement bien repris et sont acceptés par les riverains grâce à la sensibilisation menée par le syndicat auprès des propriétaires privés.



Han-sur-Nied : vue du pont de la D999 vers l'aval



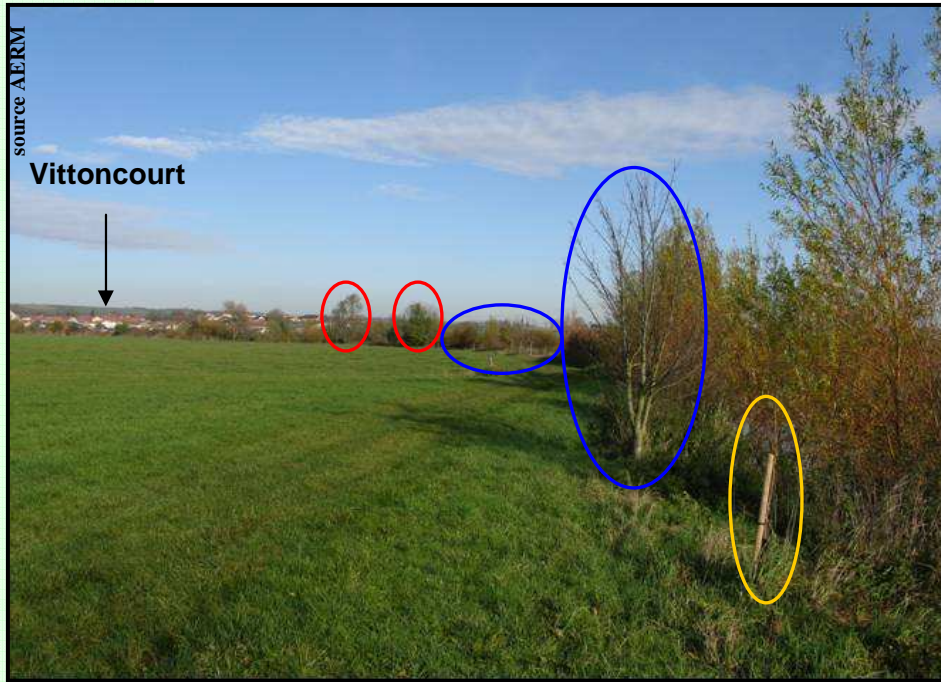
Han-sur-Nied : plantation effectuée à l'hiver 1997/98 à l'aval du pont de la D999

Cette reconstitution de ripisylve s'est également effectuée à l'aide de boutures de saules en pied de berge, dont la reprise est très satisfaisante, ainsi que par la plantation de quelques haies en complément des plantations d'arbres de haut jet. Les travaux de replantation ont été bien menés dans la mesure où la ripisylve recréée présente **une réelle diversité d'essences, de strates et d'alternance de zones d'ombre et de lumière.**



Amont de Vittoncourt : boutures de saules en pied de berge en rive droite

Des programmes complémentaires à engager



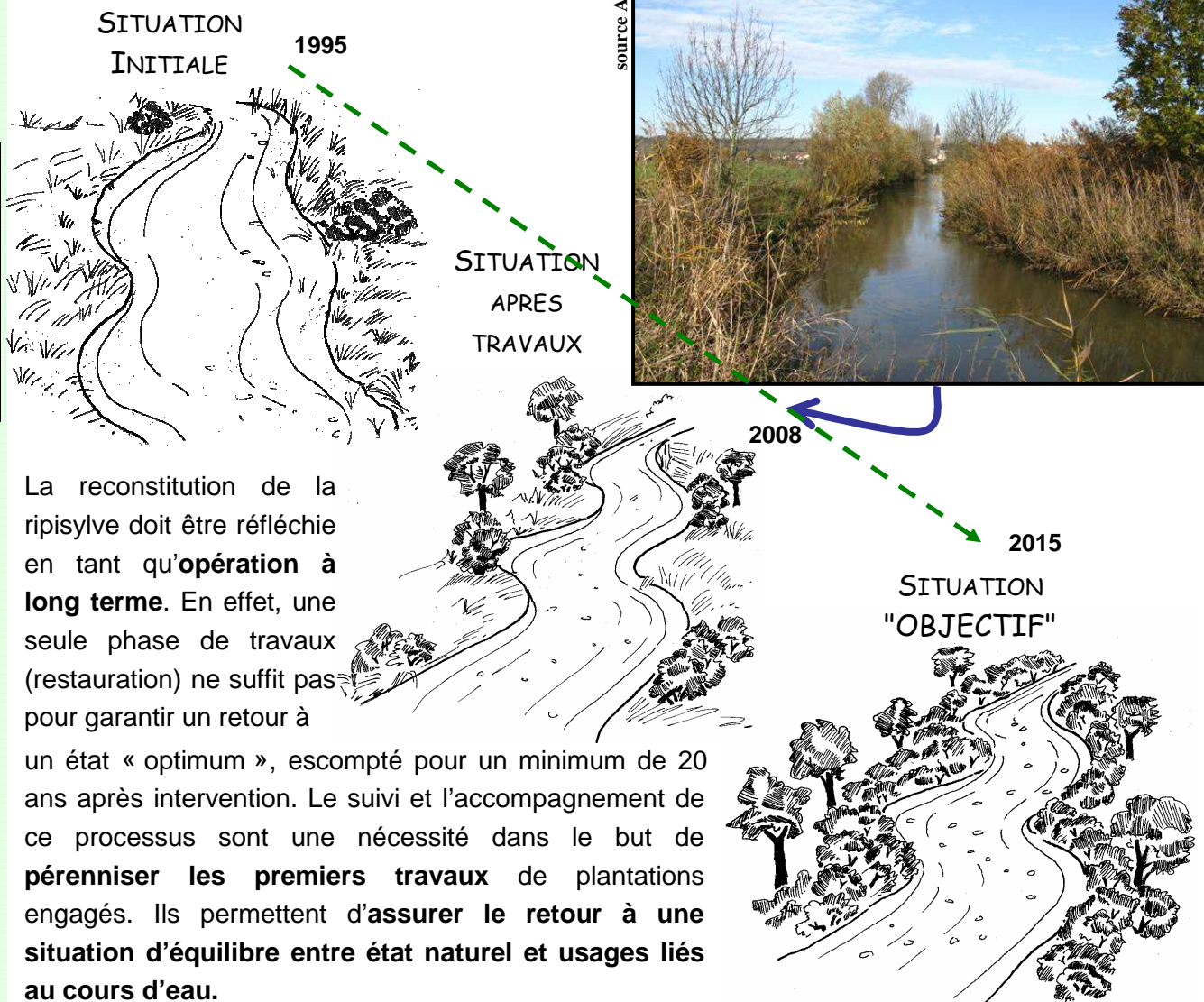
Néanmoins, la reconstitution de la ripisylve est encore en cours. En effet, celle-ci se fait de manière progressive à partir de quelques grands arbres anciens (rouge) mêlés à des plantations effectuées entre 1995 et 1998 (bleu) et des plantations plus récentes datant des années 2000 (jaune). Le peuplement arborescent n'est donc pas mono-âgé, ce qui diversifie les strates de végétation et donc les habitats potentiels pour la faune. De même, la diversité instaurée (espèces et âges) permet de diminuer la vulnérabilité de la ripisylve face aux maladies ou à un vieillissement global des sujets pouvant conduire à des pertes massives d'arbres.

Entre Adaincourt et Vittoncourt: reconstitution en cours de la ripisylve en rive gauche à partir de plantations successives

Amont de Vittoncourt : situation de transition entre un état après travaux et un état « objectif »



Source : Guide de gestion de la végétation des bords de cours d'eau (AERM/Sinbio, 2000)



La reconstitution de la ripisylve doit être réfléchi en tant qu'**opération à long terme**. En effet, une seule phase de travaux (restauration) ne suffit pas pour garantir un retour à un état « optimum », escompté pour un minimum de 20 ans après intervention. Le suivi et l'accompagnement de ce processus sont une nécessité dans le but de **pérenniser les premiers travaux** de plantations engagés. Ils permettent d'**assurer le retour à une situation d'équilibre** entre état naturel et usages liés au cours d'eau.

Bilan de la restauration de la ripisylve de la Nied Française entre Han-sur-Nied et Vittoncourt

